

Le 31 août 2015, la mairie de Petit Croix commémorait le centenaire de la disparition d'Adolphe Pégoud. Les associations de mémoire étaient venues nombreuses ainsi que les porte-drapeaux. Le chef d'état-major de l'armée de l'air avait envoyé un détachement d'élèves officiers de la promotion « Célestin Adolphe Pégoud » de l'École de l'air de Salon de Provence. Le village n'avait jamais vu autant de monde. Le 1^{er} mars 1913, Pégoud passe le brevet de pilote civil auprès de l'aéroclub de France. Il l'obtient sous le numéro 1243. Le 8 mars 1913, il est embauché chez Louis Blériot, après une progression rapide, le voilà instructeur à Buc à l'école d'aviation de Louis Blériot. Le 19 août 1913, à Châteaufort, Pégoud lâche les commandes d'un vieux Blériot 11 sacrifié pour l'expérience, le parachute s'ouvre et Pégoud devient le premier homme au monde à sauter d'un avion. L'expérience est un total succès. Le but de l'opération était d'améliorer la sécurité aérienne. Le 2 septembre 1913, Pégoud réalise un nouvel exploit, il vole volontairement la tête en bas sur 700m devant le public de l'aérodrome de Buc, avant de se retourner et de se poser sous les ovations. Le 21 septembre 1913, Pégoud réalise le premier looping officiel de l'histoire de l'aviation. Le 3 avril 1915, il triomphe de 2 avions ennemis et devient le 1^{er} As de guerre. Le 11 juillet 1915, il obtient sa dernière victoire. Le mardi 31 août 1915 au matin, un avion allemand s'approche de Belfort, Pégoud sur son Nieuport décolle du terrain de Fontaine et s'élance à sa poursuite. Face à lui, se trouvent le pilote Kandulski et l'observateur mitrailleur Von Bilitz. Après un bref combat, Pégoud tombe à Petit Croix. Un monument en hommage à Pégoud est érigé sur le lieu même du crash, le 23 septembre 1917. Le jour de l'inauguration, un avion de même type survole le site. Le monu-

ment remplace un enclos de branchages qui existait là depuis 1915. Sur les 4 faces du monument, des plaques de bronze rendent hommage à Pégoud. Elles ont été fondues à la SACM de Belfort. Ses camarades, le souvenir français et les industriels de la région ont financé le monument. L'inauguration est présidée par le général Demange, gouverneur militaire de Belfort en présence de monsieur Auguste Duriwell, maire de Petit Croix. Parmi les invités d'honneur, figure Adolphe Girod, alors colonel et commandant des écoles de pilotage qui avait « bouclé la boucle » avec Pégoud, le 17 novembre 1913. Le bronze représentant Pégoud est l'œuvre de Jean Fressinet. Le monument sera ramené au centre du village de Petit Croix et inauguré le 15 mai 1982. Une stèle témoin sur le lieu du crash a été mise en place lors du transfert du monument. Le musée du château de Belfort présente les bottes de l'aviateur. Le cimetière de Brasse à Belfort où Pégoud a été enterré de 1915 à 1920 ne conserve plus de souvenirs de son passage. Le musée de l'air et de l'espace du Bourget possède un Blériot XI ayant appartenu à Pégoud ainsi qu'un brassard d'aviateur et des photos. Le musée des Invalides conserve la mascotte de Pégoud, un manchot en peluche qui l'accompagnait dans son avion ainsi qu'un uniforme d'aviateur. Ces objets ont été remis par Albert Crémot son père adoptif. La tombe d'Adolphe Pégoud est située au centre du cimetière Montparnasse à Paris. L'obélisque de marbre est surmonté d'un bronze de Julien Legastelos, on y lit notamment l'hommage de 2 aviateurs : « Pégoud nous a appris à voler. Je tiens à dire bien haut que sans lui la guerre aérienne était impossible » Jules Védrines. « La France a perdu en Pégoud, l'apôtre des possibilités aériennes qui ne sera jamais remplacé » Eugène Gilbert.

